Rédaction Administration Publicité
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : Richelieu 81-55, 56, 57, 58.
Adresse télégraphique : Parispres-Paris.
Les petites annonces sont reçues au bureau du journal tous les jours, sauf dimanches et fêtes, de 9 h. à midi et de 14 h. à 18 h.

Tarif des abonnements
3 mois. 140 fr.
6 mois. 260 fr.
1 an.... 500 fr.
r/c 4154-31 Paris
Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois
2 Francs

Paris-presse
DERNIÈRES NOUVELLES DU MONDE

DIMANCHE 24 DÉCEMBRE 1944
Ste-EMILIENNE
1re ANNEE N° 37.

En page 2 : Notre rubrique sportive

DERNIÈRE ÉDITION

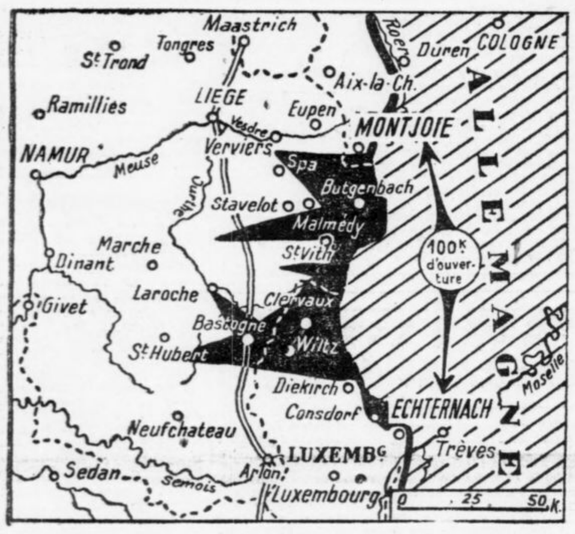
Aux deux ailes, l'offensive de Rundstedt est contenue

AU CENTRE, LA POUSSÉE des blindés n'est pas enrayée

Montjoie et Echternach toujours tenus par les Américains, sont les charnières entre lesquelles se développe, sur environ 100 km. de front, l'offensive allemande. Selon les informations de source allemande, les blindés de Rundstedt sont arrivés au delà de Bastogne, à Laroche, sur l'Ourthe, qui serait franchie plus au sud. Leur point extrême est à quelque 60 kilomètres de leur base de départ.

CEUX-CI ATTEIGNENT LAROCHE et se regroupent aux bords de l'Ourthe pour tenter un gros effort vers la Meuse

Patton contre-attaque



La poussée extrême des blindés allemands ne dépasse pas 60 kilomètres

Les pertes ennemies sont particulièrement lourdes

G.Q.G. interallié, 23 décembre. — Les dernières nouvelles du front publiées ce matin donnent les précisions suivantes sur la position des unités engagées.

A l'extrême sud du front d'attaque, Echternach est toujours entre les mains des Alliés.

Plus au nord, la ville de Bastogne est encerclée. Des troupes alliées tiennent encore dans la ville, mais il semble que des tanks ennemis y aient pénétré.

A une vingtaine de kilomètres à l'ouest de Bastogne, les avant-gardes ennemies ont atteint la ville de Saint-Hubert.

C'est là que se trouve la pénétration ennemie la plus profonde. Là, en effet, les Allemands ont avancé de 56 kilomètres depuis Vianden et se trouvent à environ 50 kilomètres de Sedan.

Plus au sud, les Alliés tiennent toujours Habiémont.

Par contre, les avant-gardes alleman. des ont atteint Laroche où des combats sont en cours, cependant que la résistance américaine a cessé à Wiltz.

Dans le secteur de Stavelot, il n'y a pas eu de nouvelle avance allemande bien que de nouvelles concentrations de troupes ennemies aient été observées dans cette région.

A l'est de Malmédy, toujours entre nos mains, des attaques allemandes ont été repoussées à Fémonville.

La 1re armée confirme la sévérité des pertes allemandes. Elle évalue le nombre de tanks et de canons d'assaut allemands détruits à 55 dans la région de Bastogne et à 78 dans celle de Malmédy.

Les prisonniers déclarent que les pertes dans les rangs des divisions allemandes ont été extrêmement élevées.

Une ruée de chars de 70 et 80 tonnes

Le correspondant de l'agence Reuter auprès de la première armée américaine annonce que les fantassins américains ont contenu la ruée des chars allemands de 70 et de 80 tonnes, pendant les premiers jours de la contre-offensive allemande, en employant des « bazookas » (arme antichar), des fusils, des grenades et même en arrosant directement les tanks ennemis avec le contenu de bidons d'essence, les transformant ainsi en véritables torches.

Des unités américaines isolées continuent à se maintenir près de Saint-Vith, tenant sous une tempête de feu les routes vitales pour les Allemands. Cependant, cette héroïque résistance a coûté cher aux troupes américaines.

La ligne que von Rundstedt espère atteindre peut être située d'après les déclarations de membres des troupes parachutées. Trois d'entre eux, faits prisonniers récemment, ont déclaré qu'ils avaient ordre d'atteindre les rives de la Meuse. Ces soldats conduisaient une « Jeep » et portaient des uniformes américains.

La grande route Bastogne-Arlon a été coupée à mi-chemin entre les deux villes et à 20 kilomètres environ plus au nord-ouest l'ennemi est dans la région de Laroche. Il n'est pas précisé si la ville a été ou non occupée par les blindés.

Des troupes ennemies et des blindés continuent à déferler dans l'intention de fournir un plus formidable effort encore pour percer les lignes alliées.

D'après la B.B.C., des soldats allemands faits prisonniers déclarent que les porte-parole du haut commandement allemand leur ont promis qu'ils seraient à Paris ou à Bruxelles pour le Noël.

On leur a dit également qu'il fallait qu'ils pénètrent jusqu'à Anvers pour détruire ce port par où les Alliés se ravitaillent.

Les Allemands disent avoir enlevé Saint-Vith

Le communiqué allemand annonce :

Au cours de la bataille d'hiver qui se livre en Belgique méridionale, tous les efforts de l'ennemi pour arrêter notre avance ont été brisés. Parmi les points d'appui ennemis qui se trouvent encerclés derrière notre front, Saint-Vith a été enlevé, hier, après une attaque concentrique, et la garnison a été faite prisonnière. Nos pointes d'attaques ont encore progressé vers l'ouest et ont établi plusieurs têtes de pont au delà de l'Ourthe.

Dans le secteur de Stavelot se sont déroulés de violents combats contre des forces blindées que l'ennemi a amenées du secteur d'Aix-la-Chapelle pour tenter de comprimer notre flanc nord.

Dans le Luxembourg central, notre attaque se développe favorablement. L'ennemi a éprouvé de lourdes pertes au cours de raids de surprise.

Nos succès en Belgique ont obligé le commandement ennemi à retirer des forces importantes des fronts où il attaquait précédemment.

Devant Aix-la-Chapelle, l'ennemi n'a pu mener, en conséquence, qu'une série d'attaques concentriques qui sont demeurées sans résultat. Dans la Sarre, il a dû même évacuer ses têtes de pont près de Dillingen et d'Ensdorf, afin de libérer d'autres effectifs.

Les nouvelles officielles de la situation sur le front de la 1re armée américaine — qui ne couvrent que la période allant jusqu'au 21 inclus — confirment l'idée générale qu'il faut se faire de l'offensive allemande : se couvrant, sur sa gauche, par une attaque partie des frontières du Luxembourg.

Mais, au quatrième jour de son offensive, les résultats qu'il avait obtenus, étaient bien au-dessous de ses ambitions.

Dans le nord, la bataille s'est concentrée dans le triangle Saint-Vith-Stavelot-Malmédy.

Dans le secteur de Montjoie, les contacts restent locaux et se situent surtout dans la région de Hofen, à kilomètres au sud-est de Montjoie.

LES TROIS SECTEURS

Donc, le flanc nord reste fortement tenu, et c'est normal, puisque la présence de nombreuses troupes en Belgique et en Hollande a permis à Eisenhower d'amener très rapidement des renforts dans ce secteur.

De même, dans la région du Luxembourg, l'ennemi a été arrêté dans les environs immédiats d'Echternach, à Dickweiler, Ostweiler et Bendorf.

Au centre, dans la région de Wiltz et de Bastogne, il avait, le 21 décembre, atteint la ville de Laroche, à 15 kilomètres au nord-ouest de Bastogne et à une soixantaine de kilomètres de sa base de départ.

De vifs combats continuaient dans cette région.

Depuis deux jours, car ces nouvelles datent de deux jours, les Allemands ont-ils pu avancer beaucoup ? C'est peu probable. En effet, leurs colonnes de chars étaient parties avec, au maximum, cinq jours d'essence. Et, contrairement à ce qui s'est passé en 1940, ils n'ont pas trouvé dans les citernes belges et françaises du ravitaillement sur place.

Remarquons, pour finir, que nous nous trouvons, aujourd'hui, dans la situation de la deuxième bataille de la Marne.

Ayant réussi à tenir les deux flancs de la poche, à Reims et à Villers-Cotterets, le maréchal Foch avait laissé les armées du kronprinz s'enfoncer vers le sud et traverser la Marne. L'entrée en scène de la division aérienne française, puis la contre-attaque de Mangin et de Degoutte, sur le flanc gauche du saillant, ont transformé la dernière victoire allemande en une écrasante défaite qui a amené le knock-out final de l'ennemi.

CRITICUS.

CONTRE-ATTAQUES SUR LES FLANCS

FRONTIERE ALLEMANDE, 27 décembre. — Au cours d'une émission de la radio allemande sur l'offensive à l'Ouest, l'information suivante émanant de l'agence D.N.B. a été diffusée :

« L'offensive du maréchal von Rundstedt a été ralentie par des attaques de flanc de la 3e armée du général Patton.

« La bataille la plus violente se déroule sur les deux flancs, surtout sur le flanc sud, où des combats acharnés sont en cours.

D'autre part, le capitaine Sertorius annonce que des renforts britanniques prélevés sur les forces de Montgomery ont été jetées sur le flanc nord de l'offensive allemande.

Trois offensives sur le front russe
DIT LA RADIO ALLEMANDE

Alors que le communiqué soviétique se borne à signaler une nouvelle avance de Malinowsky, à l'ouest de Mickolcz, les Allemands annoncent que les Russes auraient déclenché trois puissantes offensives sur le front oriental.

L'une en Courlande, à 35 kilomètres au sud-ouest de Franenborg, avec 27 divisions, sous le commandement du général Bagranian.

La seconde, entre le lac Balaton et le Danube.

La troisième, aux abords de la frontière slovaque.

Goebbels avoue

L'ARMEE allemande était plus forte en juin dernier qu'aujourd'hui. Les Alliés sont plus forts, aujourd'hui, qu'ils n'étaient en juin. Voilà la réalité qui domine de très haut les fluctuations de la bataille et voilà pourquoi la propagande allemande est si prudente dans ses commentaires sur les succès de la Wehrmacht, ces derniers jours.

Goebbels ne peut pas promettre à son public allemand une victoire suffisante pour modifier le cours de la guerre. Il ne peut pas préparer à son peuple une déception pareille. Il n'a donc rien à dire et cela se sent.

Le 23 décembre, dans la revue officielle Das Reich, *il reprend, pour la millième fois, le vieux thème du « péril bolchevique ». Les Anglais et les Américains, dit-il en substance, n'ont décidément pas voulu comprendre leur intérêt qui était de s'entendre avec l'Allemagne contre la Russie C'est pour cela que la guerre dure et que l'Europe est dans le malheur.*

Goebbels nous révèle là sa profonde blessure et la blessure de l'Allemagne. Il avoue que c'est parce que les Alliés sont restés unis que l'Allemagne se trouve dans sa situation actuelle : encerclée, resserrée sur elle-même et condamnée à tenter une sortie désespérée qui ne peut pas obtenir de résultat décisif.

Le journal Voelkischer Beobachter, *qui suit naturellement les directives de Goebbels, écrivait récemment que l'offensive actuelle « ne peut pas suffire à tout régler... Nous avons subi, depuis deux ans, trop de graves revers pour que leurs effets puissent être effacés d'un seul coup, dit la feuille officielle de Hitler. Il appartiendra à la nation allemande de prouver de nouveau, au cours des mois à venir, que sa force est intacte. »*

Il n'est pas besoin d'être un grand diplomate pour comprendre ce que signifient ces avertissements donnés par les chefs allemands à leur peuple. Les chefs allemands disent qu'il n'y a plus d'espoir et qu'il reste seulement de prolonger la guerre en priant « unser Gott » pour que les Alliés se lassent ou se divisent.

Philippe BARRÈS.

Ce qu'écrit la presse

américaine...

NEW YORK TIMES. — Il est maintenant évident que les plans d'Eisenhower de conduire méthodiquement son offensive pendant l'hiver sont dépassés et que la guerre a changé d'autre part de caractère. Les Allemands peuvent être battus d'une façon décisive dans cette guerre de mouvement.

NEW YORK HERALD TRIBUNE. — Nous ne connaissons pas les fluctuations de la marée belliqueuse allemande. Nous savons cependant qu'une fois encore, la machine de guerre allemande a fait un effort énorme. Nous savons que cela a surpris nos chefs militaires, que nos positions avancées ont été bousculées et que nos lignes arrière sont menacées.

...britannique...

DAILY MAIL. — L'ennemi possède encore des réserves. C'est une offensive très puissante, et magistralement menée.

DAILY TELEGRAPH. — Noël 1944 n'est pas un jour de fête joyeux, mais c'est quand même le Noël le plus heureux que nous ayons connu depuis le début de la guerre.

TIMES. — Le dernier Noël de guerre... cela est toujours vrai, mais nous avons pu croire que ce serait le premier Noël de paix. Cet espoir a été trompeur. Le chemin devant nous sera encore difficile et rude.

DAILY EXPRESS. — La situation est grave et risque de prolonger la guerre.

...neutre

SVENSKA DAGBLADET (suédois). — Dans le cas de l'Allemagne, la poussée vers Liége a pour but d'accélérer la division politique qui se manifestait dernièrement entre les Alliés. Mais il est possible qu'elle produise un effet diamétralement opposé.

TANIN (turc). — Cette offensive ne sauvera pas l'Allemagne du désastre final. Il est bien trop tard pour changer le cours du destin qui la menace.

GAZETTE DE LAUSANNE (suisse). — La nécessité de relever le moral du peuple allemand pendant ces tristes fêtes de Noël suffit à motiver l'offensive déclenchée en Belgique.

Deux jeunes filles de France, deux héroïnes des Forces Françaises de l'Intérieur, viennent de se rendre en Angleterre, à l'invitation du ministre de l'Air britannique. Pendant l'occupation allemande, Marguerite Demanges (en uniforme) et Henriette Durand ont sauvé la vie de dizaines d'aviateurs alliés, qu'elles hébergeaient et auxquels elles procuraient, au péril de leur vie, de faux papiers et des cartes d'alimentation. Marguerite et Henriette ont, par ailleurs, recueilli plus de 50.000 francs parmi la population de Viroflay, leur ville natale, pour fleurir les tombes des aviateurs alliés tombés au champ d'honneur.

Henriette Durand n'a que dix-neuf ans. Marguerite Demanges en a vingt-deux. Au début de la guerre, elles étaient encore des écolières. Cette semaine, ces deux héroïnes sont invitées à prendre le thé par la Reine d'Angleterre.

Aucun parachutiste ennemi n'a été lâché sur la région parisienne

G.Q.G. suprême des forces expéditionnaires alliées, 23 décembre. — On dément officiellement au Grand Quartier Général allié que des parachutistes aient été récemment lâchés sur la région parisienne. Toutefois, toutes mesures utiles ont été prises pour s'opposer à une tentative éventuelle de cette sorte.

M. MAURIOL prend la direction du contrôle économique

Le jury d'honneur constitué pour examiner l'action de M. Sailly, directeur du contrôle économique pendant l'occupation, a reconnu qu'aucun grief ne pouvait être invoqué contre ce fonctionnaire mais, dans l'intérêt de la bonne marche des services, M. Sailly a adressé sa démission à M. Mendès-France, ministre de l'Economie nationale. Il sera appelé à d'autres fonctions et remplacé à la tête du service du contrôle économique par M. Mauriol, directeur de l'octroi de Paris.

Prêtez-vous aux vérifications

La cinquième colonne opère !

A la suite des instructions officielles prescrivant un contrôle des plus sévères, aussi bien pour les militaires que pour les civils, on a pu voir des gardiens de la paix armés examiner avec plus de rigueur que jamais l'identité et les titres de circulation des piétons aussi bien que des automobilistes.

Chacun, d'ailleurs, se prête de bonne grâce à ces vérifications car nul n'ignore l'audace de la cinquième colonne et nos alliés eux-mêmes ont mis le public en garde contre la traîtrise de l'ennemi qui n'hésite pas à emprunter les uniformes des armées alliées pour tenter de semer le désarroi à l'arrière par les sabotages et les attentats.

Le général de Gaulle ne souhaite pas que son nom soit donné à des rues et places publiques

Le Bulletin municipal de la Ville de Paris vient de publier une circulaire de la préfecture de la Seine aux maires et présidents des comités locaux des communes suburbaines.

Elle précise que le général de Gaulle « très sensible à ces marques de reconnaissance, n'est pas favorable, en principe, à l'octroi de son nom aux rues et places publiques. Il ne souhaite pas que de telles manifestations soient à l'origine d'un mouvement d'ensemble ».

A TITRE EXCEPTIONNEL, *la distribution du gaz sera continue demain et le jour de Noël.*

L'EQUIPAGE DE L'AVION PERSONNEL du général DE GAULLE raconte...

40 voyages aériens dont un inoubliable :

Notre premier rendez-vous AVEC LA FRANCE

par Merry BROMBERGER.

Ils ont commencé par être les bottes de sept lieues de la France Libre quand celle-ci en était encore réduite aux immensités du Centre-Afrique. Ils pilotaient le colonel de Larminat, le premier rallié à de Gaulle. Ils furent ensuite les Maitres-Jacques de Leclerc, transportant tantôt le général d'étape en étape vers la gloire, et tantôt des tirailleurs, charriant un jour les munitions et les vivres des avant-gardes lointaines et ramenant le lendemain les prisonniers ou les blessés vers l'arrière.

Ils sont aujourd'hui l'équipage du général de Gaulle, qu'ils viennent de conduire en U.R.S.S. et de ramener à Paris.

Larminat, Leclerc, de Gaulle ! Il y a des aviateurs qui savent choisir leurs passagers.

Le familier de l'impossible

Le lieutenant Raymond, un as silencieux, pilotait donc en 1940 l'avion du colonel de Larminat avec l'assistance du lieutenant-radio Verrangeon et du sous-lieutenant mécanicien Bully quand le général de Gaulle débarqua pour la première fois à Brazzaville. Ce fut là qu'ils chargèrent pour la première fois « le patron ». Une petite randonnée qui conduisit le général jusqu'au fin fond du Tchad.

Ce fut au cours de ce périple que le futur président du gouvernement accorda une fois pour toutes à ce jeune équipage sa confiance méritée par sa virtuosité, son cran et sa bonne humeur.

— Le général, raconte l'un d'eux, ignorait les difficultés particulières de l'aéronautique en Afrique. Pour lui, on pouvait toujours partir. Une tornade, le survol de 1.000 km. de jungle ne représentaient rien à ses yeux. Pour lui d'ailleurs rien d'impossible. Un matin, à Fort-Gentil, il nous dit :

— Départ à 9 heures !

Il était tombé 12 cm. d'eau dans la nuit.

— Ce sera difficile !

— Départ à 9 heures.

L'avion était englué. A l'heure dite, les hélices tournent. Impossible d'arracher l'appareil. Cent tirailleurs s'y attellent avec des cordes.

Finalement le Bloch s'échoua à 30 à l'heure dans un fossé. De Gaulle sortit de la carlingue aussi calme que s'il venait d'atterrir au Bourget...

L'équipage avait fait son possible pour accomplir l'impossible. Le général aime les gens comme ça. Il ne devait pas oublier ceux-là.

Aérodromes introuvables

Et puis, ils furent l'équipage du général Leclerc. En vérité celui de toute son armée, avec le groupe Bretagne.

— La grande astuce avait été de rendre notre aviation invisible, raconte le lieutenant Raymond. Pour ravitailler les avant-postes pendant la marche sur Tripoli, nous ne devions atterrir qu'une heure avant la nuit sur les terrains avancés. Aussitôt notre cargaison déchargée (vin, rhum, caissons de 75), nous devions nous retirer jusqu'à la tombée de la nuit sur un terrain de l'arrière. Or ces aérodromes étaient introuvables. Pour échapper aux recherches de l'ennemi, ils avaient été installés systématiquement à l'écart des aérodromes italiens encombrés d'appareils incendiés. Nos installations étaient peintes en jaune sable. Nos avions posés au sol étaient couleur sable. Défense de se servir de la radio. On vous disait : Vous voyez ce rocher sur la carte ? Au-dessus vous obliquez de 30 degrés nord-nord-est. 4 minutes de vol et vous vous posez. C'est là.

(Suite en page 2.)

Le général Scobie et M. Papaandreou au cours d'une récente manifestation à Athènes.

L'E.A.M. accepte les conditions du général Scobie

mais exige un nouveau gouvernement

ATHENES, 23 décembre. — Le général Scobie a reçu, ce soir, la réponse de l'E.A.M. à la note qu'il avait adressée samedi dernier à cette organisation.

L'E.A.M. se déclare prête à accepter les conditions du général Scobie, à évacuer l'Attique et à rendre les armes, à condition que le désarmement ait lieu devant une commission mixte anglo-grecque et qu'un nouveau gouvernement soit constitué.

La réponse du roi Georges de Grèce au mémoire que M. Papaandréou lui avait adressé au sujet de l'instauration d'une régence, est parvenue au Premier ministre grec. Le contenu n'en a pas encore été rendu public.

UNE INTERVIEW D'UN CHEF DE L'E.A.M.

M. Partsalidis, secrétaire général du Comité central de l'E.A.M., a déclaré que les combattants de l'E.A.M. étaient prêts à se retirer et à mettre bas les armes à condition que les forces de montagne se retirent également et que les volontaires soient désarmés.

Selon M. Partsalidis, la crise grecque est l'œuvre de la cinquième colonne ; M. Papaandreou s'est laissé gagner par des éléments comprenant des personnes ayant appartenu au régime fasciste de M. Metaxas et qui ont collaboré avec l'ennemi. M. Partsalidis a ajouté : « On doit déplorer de voir aux prises les Grecs et les soldats britanniques qui devraient s'unir pour lutter contre les Allemands. »

JOURNEE DE COMBATS

La journée a été encore mouvementée à Athènes, où les tanks et les avions lance-fusées britanniques ont continué leurs actions de nettoyage.

La plus grande partie de la capitale est actuellement sous le contrôle des forces du général Scobie. Les docks du Pirée ont également été repris par les Britanniques qui ont débarqué des tanks sur les plages. Les troupes de l'E. L. A. S. se déploient cependant dans les faubourgs sud d'Athènes pour éviter d'être coupées du gros de leurs forces.

Dans l'avenue du Pirée — voie qui conduit d'Athènes jusqu'au port du Pirée — des engagements ont eu lieu pendant toute la journée entre des tireurs isolés de l'E.A.M. et les chars britanniques. Un immeuble de six étages situé dans cette rue est en flammes.

De nouveaux barrages de fils de fer barbelés ont été aménagés en travers des principales rues de la capitale grecque et des mesures de sécurité ont été prises.

En province, vingt mille E.L.A.S., renforcés par des troupes albanaises venues récemment se joindre à eux, s'approcheraient des régions actuellement tenues par les troupes de l'E.D.E.S. (organisation de résistance de la droite hellénique).

AUX HALLES CENTRALES — *Pavillon 3*

Les arrivages de viande se sont raréfiés cette semaine

et ils restent de qualité très médiocre

Halles centrales, 8 heures du matin, pavillon 3. Epaisse odeur de suif et de sang. Dans les travées hérissées de crocs, la viande fraîchement déchargée s'accumule.

Presque tous les jours un train de 40 à 80 tonnes arrive à Paris par le P.-O. ou le réseau de l'Ouest. Venant directement des centres producteurs, par la route, des camions prennent part au ravitaillement de la capitale. Ils font plus de 3.000 kilomètres par semaine. Tout à l'heure, ils repartiront pour la Normandie, la Haute-Vienne ou la Creuse.

LES CAUSES : Incurie administrative, difficultés de ravitaillement, contrôle mal fait, complaisances coupables et enfin préférences marquées de certains producteurs pour le marché noir.

Les réserves frigorifiques

— Malheureusement, dans certains centres, les camions attendent plusieurs jours l'ordre d'abattage; ailleurs, les animaux abattus restent sur place faute de camions. Au début de cette semaine, les arrivages se sont nettement raréfiés et pour assurer 250 grammes de viande à chaque Parisien — ce qui représente un arrivage hebdomadaire de 2.000 tonnes — il a fallu débloquer une partie des réserves frigorifiques. Celles-ci, déjà fortement entamées avant le départ des Allemands, ont diminué de moitié en six mois, au lieu d'être progressivement reconstituées.

Qualité très médiocre

— Manque de relations téléphoniques, manque de pneus, manque de wagons, il est actuellement impossible d'augmenter la quantité des arrivages d'une façon suffisante pour distribuer davantage à chaque consommateur. Mais rien n'empêche d'améliorer la qualité de la viande transportée. Il est certain que les animaux manquent de fourrage et que les plus belles bêtes sont réservées au « frigo » pour assurer la soudure, mais il est également certain que beaucoup de producteurs préfèrent se débarrasser de leurs vaches maigres au marché officiel et vendre la belle viande au marché noir. Jamais aux Halles la qualité n'a été si médiocre. Trop de viande est « consignée » à l'arrivée par le contrôle vétérinaire et transformée en pâté ou en saucisson : autant de poids inutilement transporté.

— Incurie administrative, contrôle mal fait, me dit un spécialiste du pavillon de la viande. On ménage le producteur, on ferme les yeux sur les agissements du gros intermédiaire. Pas assez de vitesse, pas assez d'énergie dans les décisions. Vraiment les fonctionnaires responsables ne semblent pas bien se rendre compte des exigences particulières à cette branche essentielle de notre ravitaillement.

QUELQUES FAITS DU MONDE...

ETATS-UNIS. — Les Etats-Unis envisagent un programme de développement de l'aviation civile qui entraînerait la construction d'un grand nombre de nouveaux terrains d'aviation. Le nombre de villes ayant un aérodrome, qui est actuellement de 2.600, se trouverait porté à 5.300.

POLOGNE. — La première promotion de 500 officiers de l'école d'infanterie de Lublin vient de prêter le serment de fidélité à la nation polonaise.

GRANDE-BRETAGNE. — En vue d'enrayer l'activité des trafiquants de la bourse noire entre Londres et le continent, les autorités britanniques ont décidé que les devises françaises ou belges ne pourraient être échangées dans une banque anglaise que pour un montant de cinq livres sterling maximum à chaque opération. Les intéressés devront donner leur identité.

— Le comité exécutif du parti travailliste indépendant a rendu publique hier une déclaration aux termes de laquelle il assure que les événements de Grèce ne permettent plus de croire que le gouvernement britannique mène le combat pour la démocratie. Le Comité demande le retrait des représentants travaillistes du gouvernement et la fin de la trêve politique.

ITALIE. — Selon des informations de source allemande, Roberto Farinacci, ancien secrétaire général du parti fasciste italien et ancien directeur du « Regime Fascista », est mort en Allemagne dans un accident.

Il était le délégué de Mussolini auprès du G. G. allemand.

LE CONSEIL DES MINISTRES étudie les crédits budgétaires cet après-midi, à 17 heures

Le conseil des ministres se réunit à nouveau aujourd'hui, à 17 heures, pour poursuivre l'examen des crédits budgétaires des différents départements ministériels pour le premier trimestre de 1945.

Le montant total du budget présenté par M. Pleven est de 400 milliards, dépenses militaires comprises. Soulignons enfin un signe très réconfortant de notre situation financière : la Banque de France reprendra le jeudi 4 janvier la publication de ses bilans hebdomadaires.

La rentrée du Conseil d'Etat

Le Conseil d'Etat épuré a tenu ce matin son assemblée générale sous la présidence de M. de Menthon, garde des Sceaux.

Le général de Gaulle assistait à la séance au cours de laquelle le garde des Sceaux a procédé à l'installation de M. René Cassin dans ses fonctions de vice-président.

Les 40 raids aériens du général de Gaulle

(Suite de la première page)

On ne voyait rien que du sable. La nuit était là. On se posait. Et le miracle est qu'il y avait bien là un aérodrome avec des avions, des réserves d'essence, des tentes, etc.

Prenant possession de l'Afrique française, le général de Gaulle adopta pour sien l'équipage de ses premières randonnées et le Lockeed qu'il montait. Cet avion, fatigué par la campagne de Tripolitaine, ne fut remplacé qu'il y a quelques semaines par le Lockeed dernier modèle qui emmena le chef du gouvernement jusqu'à Bakou. Ce « taxi » est garé à proximité de Paris. Il est toujours prêt à prendre l'air.

A bord, le général lit ou prend des notes personnelles, fumant cigare sur cigare. De temps en temps, il vient en se courbant dans le poste de pilotage bavarder avec les trois aviateurs.

Quarante voyages. Le plus long ? La randonnée de la Conférence Impériale de Brazzaville en janvier. Des milliers de kilomètres en sept étapes, à partir d'Alger : Agadir, Dakar, Cotonou, Banguy, Fort-Lamy, Zindor, Gao et retour.

Le général supporte, admirablement même, les parcours les plus secoués.

Le plus émouvant ? Le retour en France : Gibraltar, Cherbourg. Les Anglais ne voulaient pas que le général s'aventurât à bord d'un avion non armé. Ils lui dépêchèrent d'Italie une forteresse volante. Celle-ci se posa de travers. Une seconde forteresse fut envoyée de Sicile. A l'atterrissage à Gibraltar, un pneu s'érafla.

— **Vous ne pouvez pas prendre cet avion qui n'offre pas une sécurité absolue, dirent les Britanniques à leur passager impatient. On va en demander un troisième.**

— **Je pars ce soir ! répondit le général.**

Il partit à 11 heures avec le Lockeed. La forteresse au pneu abîmé avait pris à son bord la suite du général.

2.000 kms de vol de nuit dans la pluie, tous feux éteints, rideaux tirés, radio silencieuse, au-dessus de l'océan, en marge des côtes de France. Nuit de veille avant une rencontre quatre ans attendue.

Personne à bord ne pouvait dormir. Les deux avions s'étaient séparés. Le jour éclaira les côtes anglaises, où la chasse de nos alliés devait croiser pour escorter le général et son destin jusqu'à Cherbourg. Une demi-heure de recherches vaines dans le ciel vide.

— **Allons-y seuls ! commande de Gaulle, je ne puis pas attendre.**

Il a, en effet, rendez-vous avec la France. A 8 h. 30, l'appareil se pose sur le terrain de Cherbourg, premier avion de la France libre à toucher le sol libéré. Le général est arrivé.

Par sauts de puce, de terrain conquis en terrain conquis, sa monture aérienne le suivra jusqu'à Paris.

L'étape la plus impressionnante du voyage de Moscou qui, pour l'avion, se termina à Bakou ? Tunis-Le Caire.

Tous les champs de bataille étalés sur le désert, comme sur une table. Des milliers de carcasses calcinées jalonnent encore la route des allers-retours de la victoire.

El-Alamein... Le désert est comme l'envers d'une râpe, criblée de trous. Des dunes cahotiques de bidons d'essence. Des lignes brisées qui sont des fortifications. Des débris jonchant une immense étendue, qui furent des chars, des avions, des camions, des voitures de commandement.

Les voyages les plus durs ? Les visites triomphales en province. Partout ailleurs, les continents, les îles, le désert, le tapis vert de la jungle, les fronts, sont balisés de radio-phares, ponctués de terrains de secours, jalonnés d'aérodromes impeccables souvent apportés dans leurs valises, comme des jouets tout neufs, par les Américains. En France, au lendemain de la libération, il n'y avait rien. Les terrains étaient encore labourés par les bombes. Pas de radio, pas de terrains de secours, pas de signalisation. Retours aux débuts de l'aéronautique, mais retours aussi du Libérateur à la France et de la France à elle-même. Les plus difficiles, mais les plus beaux voyages !

M. B.

LES COURSES

DIMANCHE A ENGHIEN

Le Prix de Vincennes (700.000 francs)

Prix de Melun (att., 2.100 m.). — Telle et Tarare. — Outsider : Tara Williams.

Prix de Montdidier (m., 2.300 m.). — Stratonice et Ecurie Bezières. — Outsider : Suis la Troupe.

Prix de Reims (att., 2.300 m.). — La Bourbonnaise et Syllikmas. — Outsider : Sanary.

Prix de Vincennes (m., 2.700 m.). — Monte Hazet et Ecurie Michel. — Outsider : Tamerlan.

Prix de Gannat (att., 2.800 m.). — Ramadhan et Ready. — Outsider : Rabyblonde.

Prix de Bourges (m., 2.300 m.). — Rêve de Valse et Rio de Janeiro. — Outsider : Son Dernier.

— SURVEILLONS DEMAIN

TOURTERELLE, qui ne manquera pas de partisans.

SAVANNA, qui progresse actuellement.

SIKORSKI, qui n'a pu donner sa mesure à sa dernière sortie.

TADELLOS, qui peut renouveler un récent succès.

LUNDI A ENGHIEN

Prix d'Albertville (monté). — Ecurie Céran-Maillard et Tarascon. — Outsider : Tibériade.

Prix de Sillé-le-Guillaume (attelé). — Télémaque et Ecurie Céran-Maillard. Outsider : Tosca IV.

Prix de Sucy (attelé). — Saül et Soya. — Outsider : Raifort.

Prix Edmond-Henry (monté). — Reine des Veys et Reine des Prés IX. — Outsider : Son Petit Fils.

Prix Ariste-Hemard (attelé). — Oridius Naso et Quel Veinard. — Outsider : Paroli.

Prix de Nemours (monté). — Soya et Salluste. — Outsider : Socrate D.

SURVEILLONS LUNDI

TARTAS, que nous savons en progrès.

TURF, qui va causer quelque prochaine surprise.

RHYTICERE, susceptible de triompher des favoris.

PETIT BRETON, qui est un bon outsider.

A ENGHIEN CET APRES-MIDI

PRIX D'ECOUCHE

1. Tommy II (Baclet) (112) à M. Sarazin	G.	203
	P.	39
2. Tunisien (L. Gras) (107)	P.	19
3. Tilly (Chyriacos) (111)	P.	20

Réd. au kil. : 1' 33" — 10 partants.

PRIX LAVATER

1. Théocrite (R.-C. Simon.) (202) à M. H. Céran-Maillard	G.	19
	P.	12
2. Tibériade (Choisselet) (205)	P.	13

Réd. au kil. : 1' 30". — 3 partants.

PRIX TIGRIS

1. Pavania (G. Monsieur) (311) à M. Pointart	G.	115
	P.	43
2. Pirithous (Céran-Maill.) (306)	P.	34
3. Palmy (R.-C. Simonard) (312)	P.	44

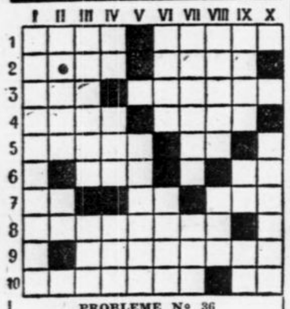
Réd. au kil.: 1' 26" 7/10. — 11 part.

PRIX DU HAVRE

1. Paroli (Ratto) (403)	G.	149
à Mme Ratti	P.	46
2. Quilimane (Choisselet) (405)	P.	29

Réd. au klm. : 1' 27" 5/10. — 7 pts.

mots croisés



PROBLEME N° 36

HORIZONTALEMENT. — 1. Recueil de lois. Interdite certains jours par la loi de l'Eglise. — 2. Dans le Pas-de-Calais. Nos lois ne la connaissent plus. — 3. La loi l'appelle domicile conjugal. Douze constituèrent le premier code romain. — 4. Ne fait plus la loi en Russie. Cour d'appel. — 5. Ce qu'est le plus souvent un code. En épelant: soumis à la loi grecque. — 6. Abrège une énumération. En Epire. — 7. Devant un total. Unité de monnaie chez les anciens Romains. Gendre de l'auteur d'un code sacré. — 8. Publie les lois. — 9. N'écrit pas dans le précédent. — 10. Violent la loi quand ils s'adressent au bookmaker. Pronom.

VERTICALEMENT. — I. Souvent : conséquence imprévue d'une disposition légale. — II. Oubliée. Arbre. — III. Le profane se perd dans celui des lois. Métal. — IV. Fin d'infinitif. La loi qui régit les cérémonies. Adverbe de lieu. — V. Ecrasé. — VI. La loi dirige celui de l'Etat. Berceau de la loi chrétienne. — VII. Qui a le droit, de par la loi, de faire certains actes. En goguette. — VIII. Sur la Seine. Pacha de Janina. — IX. Sur les affiches des ventes judiciaires. Lui. N'est pas sur le diplôme du licencié en droit. — X. Fait quelquefois fléchir les rigueurs de la loi.

SOLUTION DU PROBLEME N° 35

HORIZONTALEMENT. — 1. Appelés. Dû. — 2. Sylvestre. — 3. Trieste. Se. — 4. Ré. Eo. Ces. — 5. Ondes. Mors. — 6. Eop (Edgar Poe). Poète. — 7. Hérétique. — 8. Isée. Nurse. — 9. Usité. — 10. Sor. Fermée.

VERTICALEMENT. — I. Astro. Hies. — II. Pyrénées. — III. Pli. Doreur. — IV. Eve. Epées. — V. Lésés. If. — VI. Este. Pinte. — VII. Ste. Moquer. — VIII. Cœur. — IX. Désertes. — X. Esse. Ere.

SEMAINE NATIONALE DE L'ABSENT

Sa terre lui manque... Il manque à sa terre —

DU 24 DÉCEMBRE AU 1er JANVIER

ravitaillement

Prochaines distributions

Viande de la semaine du 25 au 31 décembre

BOUCHERIE. — 160 gr. : N° 8 (90 gr.). BK (70 gr.).
CHARCUTERIE. — BC, 90 gr.; BA (prorogé), 90 gr.
CHEVAL. — BH (prorogé), 90 gr.

Inscriptions

24 décembre dernier jour :

HUILE. — DP (décembre).
MARGARINE. — DK (déc.) et XIII pour les travailleurs de force.
CHOCOLAT. — DT (déc.), J1, J2, J3, DA (oct.), E, J1, J2, J3 absents de Paris en octobre avec certificat de mairie.
VIANDE. — Réinscription générale.
Boucherie : DW et DR (déc.) chez le boucher choisi ou DR à la cantine et DW au boucher.
Charcuterie : DQ (déc.).
ŒUFS. — Déposer DO (déc.).

Jusqu'au 3 janvier inclus :

CHEVAL. — Déposer DL chez un boucher hippophagique.

THEATRES

GRAND-GUIGNOL Nouveau spectacle
UN CRIME DANS UNE MAISON DE FOUS
Mat. tous les jours à 15 h. (sauf mardi)
Soir. Vend., Sam., Dim., Lun., à 20 h. 30

LA BRUYERE (SRUE TRI 76-99)
Notre Natacha

MONCEY 50, av. de Clichy M° Place Clichy
CLOCHEMERLE
Soir 20 h.30. Mat. dim., lundi 15 h.

TH. SAINT-GEORGES. - En raison de l'énorme succès de UN HOMME COMME LES AUTRES, d'Armand Salacrou, ce théâtre donnera des matinées supplémentaires les samedis 23 et 30 décembre et les lundis 25 décembre et 1er janvier.

CAPUCINES Tous les soirs à 20 h. 30 (sauf le mercredi)
Dimanche 24 décembre et lundi (Noël)
2 matinées, 14 h. 30, 17 h. 30, et 20 h. 30
Suzy CARRIER, Georges ROLLIN, Raymond SEGARD, Yves DENIAUD jouent dans le grand succès parisien « COLETTE et LE CHAT-TIGRE »

EDOUARD-VII NERON
1 M. GENIAT
OOO G. MARCHAL
O me R. FAURE

POTINIERE
Après « Messieurs mon Mari » et « Les 2 Messieurs de Madame »
GIROUETTE
triomphe à la
POTINIERE

PORTE-St-MARTIN
FETES DE NOEL
Aujourd'hui, demain Dim. et Lundi : Matinées 15 h. Soirées 20 h. 15
Grande soirée de réveillon
BACH
DECHAINE LE RIRE DANS
LA PUCE A L'OREILLE !
avec JEANNE REINHART
Roger GUISE, Marcel ALBA, J. LEMARGUY, Marc. YRVEN, Gast. RULLIER, E. REGIANE, Dv. Henri MARCHAND et Suz. FLEURANT
LA MEILLEURE TROUPE COMIQUE DE PARIS
ATTENTION ! LOUEZ VOS PLACES

Que de joie à l'AMBIGU
Aujourd'hui, à 15 h. et 20 h. 30, premières de « PASSONS LA MONNAIE ! », de Jean Guitton, avec une des plus brillantes troupes comiques que Paris ait connues. Demain dimanche 3 représentations 14 h., 17 h., 20 h. 30. Lundi 3 représentations 14 h., 17 h., 20 h. 30. Bot. : 76-05.

NOCTAMBULES
Ts l. soirs 20 h. 15. Mat. : dim. et fêtes
LE MAL DE LUNE

CIRQUES

MEDRANO
« Le cirque de Paris »
UN GRAND PROGRAMME DES FETES
Cl. CEREDA et M. DOLMO
LA CAVALERIE CARRE
PIPO et RHUM — 10 attractions
Dernières semaines du
CAPITAN JIM ROOSE
et ses **LIONS DE L'ATLAS**
dans un magnifique dressage en douceur
Ts les jours : Mat. 15 h. Soir 20.30
Dim. et fêtes : 14.30-17.30-20.30

MUSIQUE

PLEYEL ✦ Noël, 25 déc. à 14 h. 15
GRAND GALA D'ART POPULAIRE
RUSSE
CHANTS, DANSES, MUSIQUE

PLEYEL Jeudi 28 décembre à 19 h. 45
GALA des Armées Alliées
au profit du Noël du Soldat avec le concours du Ballet de l'Opéra (Y. Chauviré, S. Peretti) ; Opéra, Villabella ; Comédie-Française ; Chœurs Soviétiques ; Albert Carl, baryton (Verdi) ; Ray Olech (Opéra Chicago), Variétés, etc...

TROP DE FEMMES FONT DES ERREURS DE *Maquillage*

...et ces erreurs sont presque inévitables quand on achète des produits de beauté selon sa fantaisie et qui ne peuvent s'harmoniser entre eux. GEMEY a créé un maquillage *complet* qui est fait pour vous et qui vous rendra ravissante, sans désaccord, sans erreur possible.

Notre VISAGISTE donne gracieusement une consultation de maquillage le VENDREDI de 9 à 12 h. et de 14 à 17 h. à notre Salon, 20, RUE DE LA PAIX (2e) PARIS ou par correspondance

Gemey
Le maquillage des jolies femmes

CRÉATION RICHARD HUDNUT

PRODUCTION BAYARD !
EXCELSIOR STANDARD 250 Fr.
EXCELSIOR LUXE 350 Fr.
EXCELSIOR DE BAYARD
624

Très grosse récompense à qui ramènera bouvier des Flandres, collier rouge, répondant au nom de « Quick », perdu quartier Trinité, à 16 heures, jeudi 21. S'adresser : 69, rue Saint-Lazare. Trinité 69-47.

RÉVEILLEZ LA BILE DE VOTRE FOIE —

Sans calomel — et vous sauterez du lit le matin, "gonflé à bloc".

Il faut que le foie verse chaque jour, un litre de bile dans l'intestin. Si cette bile arrive mal, vos aliments ne se digèrent pas, ils se putréfient. Des gaz vous gonflent, vous êtes constipé. Votre organisme s'empoisonne et vous êtes amer, abattu. Vous voyez tout en noir !

Les PETITES PILULES CARTERS pour le FOIE ont le pouvoir d'assurer le libre afflux de bile qui vous remettra d'aplomb. Végétales, douces, étonnantes pour faire couler la bile. Exigez les Petites Pilules Carters pour le Foie. Ttes Pharm. V. 30 P. 1493.

A la Cour de justice

Max Bihan

journaliste français dirigeait " Signal " à Berlin

« J'ignorais, dit-il, que ce fût un organe de propagande allemande. »

Max Bihan, journaliste français, rédacteur à « Aujourd'hui » du premier au dernier numéro de cette feuille infâme, a fait mieux encore : il s'est fait détacher, toute l'année 1942, à Berlin, comme rédacteur en chef de l'édition, en français, de « Signal », aux appointements de mille marks par mois.

— 20.000 francs, traduit-il d'une voix calme et presque caressante, pour l'édification de la Cour de justice à la barre de laquelle il comparaît aujourd'hui. Je n'ai d'ailleurs jamais remarqué que ce magazine fût consacré à la propagande allemande... Il était fait pour dix-neuf nations et édité en dix-neuf langues.

Comme effronterie dans la honte, on n'a pas encore vu mieux.

— Cet homme n'a pas seulement trahi la France, constate le commissaire du gouvernement : il l'a déshonorée aux yeux des Allemands mêmes qui ne pouvaient rêver un plus criant motif de mépris à notre égard que la présence à Berlin de ce traître français travaillant contre sa patrie.

Et de requérir 20 ans au moins de travaux forcés.

LA BATAILLE

publie dans son numéro de Noël un reportage de

GERAUD - JOUVE

LE VOYAGE A MOSCOU DU GENERAL DE GAULLE

l'article de PERTINAX et l'éditorial de F. QUILICI

Hors des partis et des sectes pour la France

spectacles

Opéra-Comique, 18 h. 30, Werther.
Comédie-Française, 16 h., Mat. poétique; 20 h., Le Malade imaginaire, Barberine.
Odéon, 19 h. 30, La Cerisaie, L'Ours.
Palais de Chaillot, 20 h., Les Santons.

Ambassadeurs, 15 h. (seconde), 20 h. 15, Une Grande fille toute simple
Ambigu, 15-20 h. 30, Passons la monnaie.
Antoine, 15-20 h., Tess d'Urberville.
Apollo, 20 h. 15, Mlle Antoinette.
Atelier, 15 h. 30, 20 h. 30, Antigone.
Athénée, 15-20 h. 30, Les Amants terribl.
Bouffes-Parisiens, 15-20 h. 30, Les J 3.
Bouffes du Nord, 20 h., Bonheur d. autres.
Capucines, 20 h. 30, Colette et le chat tig.
Ch.-Rochefort, 15-20 h. 15, Fausse route.
Châtelet, 20 h., Rose-Marie.
C. Ch.-Elysées, 20 h., Nuit de la St-Jean.
Daunou, 15 h., 20 h. 15, Monseigneur.
Edouard-VII, 20 h., Néron.
Gaîté-Lyrique, 20 h., Les Saltimbanques.
Gaîté-Montparn., 20 h.30, On dem. u. mén.
Gymnase, 19 h. 30, Rêve d'amour.
Gramont, 20 h., Au petit bonheur.
Gd-Guignol, 15-20.30, Crime d. m. de fous.
Hébertot, 15-20 h., Je vivre un été amour.
Humour, 15-20 h., Mon ami Pierrot.
La Bruy. 17h., Ev. mus. 20h., N. Natacha.
Lancry, 20 h., Bébert (de J. Guitton).
Mathurins, 20 h., La Prov. Noces du rét.
Michel, 15-20 h. 20, Le Sexe fort.
Michodière, 20 h. 30, Diner de famille.
Mogador, 15-20 h. 15, Ta bouche.
Moncau, 20 h. 15, Mons. de Falindor.
Moncey, 20 h. 30, Clochemerle.
Montparnasse, 20 h. 15, Le Gd Poucet.
Musée Grévin, 20 h. 30, Arlequinades.
Noctambules, 20 h., Mal de lune (1re).
Nouv.-Comédie, 20 h. 45, Gare régulatrice.
Nouveautés, 15-20 h. 15, Gringalet.
Œuvre, 20 h. 30, Virage dangereux.
Palace, 15-20 h. 15, Monsieur chasse.
Palais-Royal, 20 h. 30, Moumou.
Pigalle, 20 h., Topaze.
Pte-St-Martin, 15-20 h. 15, Puce à l'oreille.
Potinière, 20 h. 15, Girouette.
Renaissance, 15-20 h., Dame de c. Maxim.
St-Georges, 19h.30, Un homme c. les aut.
Sarah-Bernhardt, 15-19 h. 45, Volpone.
St. Ch.-Elys., 20 h., La cantate de Narcisse, Le supplément au voyage de Cook.
Th. de Paris, 20.30, La Tendre Aventur.
Théâtre de Poche, 20 h. 30, L'Absent.
Variétés, 15-20 h. 15, Trois de la Marine.
Vx-Colombier, 19 h. 45, J.-B. le Mal-Aimé.

CHANSONNIERS

Au 10 Heures, 22 h., Changeons d'ère.
Cav.Républ. 20 h. 30, J. Morel-P. Gilbert.
Coucou, 20 h. 30, Charley.
2 Anes, 15 h., 20 h. 30, Ouf ! on respire.
Lune-Rousse, 20 h., Marsac.
Œil de Paris, 20 h. 30, P. Colline, Mauricet.

MUSIC-HALLS

A.B.C., 15 h., 20 h., Mireille, Pills, Tabet.
Alhambra, 15-20 h., M. Régnier, J. Berry.
Bobino, 15-20 h. 15, Pierre Dac.
C. Montparn., 15-20 h. 30, Dassary, Bravo.
Casino de Paris, 15-20 h. 15, En plein jazz.
Château-d'Eau, 20 h. 30, Georges Argal.
Etoile, 20 h. 15, Mistinguett, Paris Revient.
Européen, 15-20 h. 15, Saint-Granier.
Femina, 15-21 h., Gde rev. Femina f. ever.
Folies-Bergère, 20 h., Follies Cocktail.
La Cigale, 15-20 h. 30, La vie commence.
Lido, 21 h., Revue du Lido.
Luna-Park, 14 h. 30, Attr. Music-hall.
Mayol, 15 h., revue; 20 h. 30, M. Belette.
Mimi Pinson, Revue music-hall.
Petit-Casino, 15 h. 30, Music-hall.
Tabarin, 21 h., La Joie renait.

CIRQUES

Cirque d'Hiver, 15-20 h. 30, Spect. de cirq.
Medrano, 15-20 h. 30, Cereda, Lions Atlas.

CINEMAS

Agriculteurs, Une nuit à l'Opéra.
Artistic, Ames à la mer (v.o. s.t.f.).
Aubert-Palace, Troubles au Canada
Avenue, Laurel et Hardy (Fra Diavolo)
Balzac, Le Bossu.
Biarritz, Ma femme est une sorcière.
Bonaparte, Une femme de trop.
Caméo, Ma femme est une sorcière.
César, The lambeth walk (v.o. s.t.f.)
Cinecran, Elle et Lui.
Cinémonde, Entente cordiale
Ciné-Ch.-Elysées, L'extr. M. Deeds.
Ciné-Opéra, Une femme de trop.
Cinéph. C.-Elys., Gde Parade (W. Disney).
Cinépresse, Une femme de trop.
Club des Vedettes, Je suis un criminel.
Colisée, La Ruée vers l'or.
Courcelles, Règne de la joie (E. Powell).
Delambre, Ben-Hur.
Elys.-Cinéma, Piste des Mohawks (v. o.).
Ermitage, Mme et son cloch. (v.o. s-t. f.).
Français, La belle aventure.
Gaîté-Clichy, Ames à la mer.
Gaumont-Pal., Carrefour des enf. perdus.
Gaum.-Théât., Carrefour des enf. perd.
Impérial, Elle et Lui.
La Fayette, Les sans-soucis (Laur.Hardy)
La Royale, Entente Cordiale.
Les Portiques, Young Tom Edison.
Le Sèvres, Premier de cordée.
Madeleine, Les Hauts de Hurlevent.
Marbeuf, Elle et lui.
Marivaux, Coup de tête.
Max-Linder, L'Arc-en-ciel (v.o., s.-t. f.).
Montrouge, Graine au vent.
Moul.-Rouge, Toura déesse de jung. attr.
Napoléon, Le Capitaine courageux.
Normandie, Florence est folle. attract.
Pagode, Un jour aux courses (v.o. s.t.f.).
Pal.-Roch. Les 3 lanciers du Bengale.
Paramount, Les voyages de Gulliver.
Radio-Cité-Opéra, Une femme de trop.
Réamier, Premier de cordée.
Régina, Les 3 lanciers du Bengale.
Rex, Quasimodo (Ch. Laughton).
Royal Haussmann, Le Merle blanc.
Scala, Le Bossu.
Secrétan, La 8e femme de Barbe Bleue.
St. Bertrand, Comp. de la Nouba (v. o.).
Studio 28, Un jour aux courses.
Triomphe, Entente Cordiale.
Ursulines, Amanda (F. Astaire, G. Rog.).

MUSIC-HALLS

TABARIN
TOUS LES SOIRS A 21 HEURES
LA JOIE RENAIT
Retenez votre table: Tri. 25-16
Lundi matinée à 15 h. 30

ÉTOILE Une grande revue
Sam. 15-20.15 - Dim. 14.30-17-20.15
MISTINGUETT
dans « PARIS REVIENT »

Nouveau programme : Au PETIT-CASINO, avec Et. Arnaud, Bourvil, Robertson, etc. Sam., 15 h. 30 et 20 h. 30. Dimanche, 14 h. 30, 17 h. et 20 h. 30. Lundi (Noël), 14 h. 30, 17 heures et 20 h. 30.

CRÉATIONS LILY FAYOL
LA BELLE DE RIO - RYTHME AMERICAIN
Immense succès à l'ALHAMBRA
L. GASTE - EDITIONS MICRO

LUNA-PARK
ATTRACTIONS
SON MUSIC-HALL
tous les jours de 14 h. 30 à 22 h.

ALHAMBRA : Max REGNIER Jules BERRY
Soir. 20 h. tous les jours sauf mercredi Mat. 15 h. Sam., Lundi, Jeudi

MIMI PINSON
79, Champs-Elysées, 79
GRAND PROGRAMME DE MUSIC-HALL
avec
VERA GRAY
RAYMOND MAGNIER
LES ROCHESTER
XENIA et TRIPOLITOFF
LES ROMANCEROS
RITA SANDERS
ANDRE DIONNET
LISE ROMANE
LE BALLET DE MIMI PINSON
avec
Le QUINTETTE SWING
ANDRE LE BLOND
Orchestre TUERLINX
présenté par la speakerine
LINE NOEL
DIMANCHE 2 MAT. 2 h. et 5 h. SOIR. 9 h.
Tél. : ELY. 37-56

ROYAL-HAUSSMANN
2, RUE CHAUCHAT 1, RUE DROUOT
le merle BLANC
UN GRAND FILM COMIQUE INÉDIT
MINERVA

CABARETS

Ce soir ouverture
COLISEUM
65, r. Rochechouart (Mo Anvers et Cadet)
Le célèbre tango argentin **MORINO**
avec le chanteur Toni BERT
et l'orchestre swing du COLISEUM
Tous les jours, matinée et soirée

REINE PAULET
chante ses derniers succès
Mlle FROM ARMENTIERES
UN HOMME, ÇA NE PLEURE PAS
LA RANCHERITA — PANKY BOY
MONSIEUR BARNET
au JARDIN DE MONTMARTRE

MAYFAIR
63, Bd St-Michel ODE. 15-20
chez **Madeleine ARDY**
THES - DINERS - CABARET
Le fantaisiste **RENÉ LACOSTE**
et tout un programme
Retenez vos tables pour les **REVEILLONS**

LE MIKADO
RÉVEILLON
ORCHESTRE RENE PESENTI
Adrien ADRIUS
LUCE BERT
55, Bd Rochechouart. — TRU. 74-53

CINEMAS

LE FRANÇAIS
La belle Aventure
un film INEDIT

CLUB des VEDETTES
« LA MARNE SOVIETIQUE »
STALINGRAD
UN FILM FORMIDABLE
à la gloire de l'ARMEE ROUGE

NORMANDIE
UN FILM FOLLEMENT GAI
ANNIE DUCAUX et ANDRÉ LUGUET dans
FLORENCE est folle
Stan STORA et LE GRAND ORCHESTRE DU NORMANDIE

Sport partout...

France-Belgique : deux équipes aux qualités différentes

Les Français favoris

France-Belgique, c'est le match sympathique, le match entre amis, mais c'est aussi un match très disputé. La 34e rencontre des footballeurs français et belges qui aura lieu demain au Parc des Princes ne faillira pas à la tradition, nous en sommes persuadés.

L'ORGANISATION

Ouverture des portes, 13 heures.
Coup d'envoi, 14 h. 30.
Français : Maillot bleu, culotte blanche, bas rouges.
Belges : Maillot rouge et noir, culotte noire.
Arbitre : M. Reader (Angleterre).

Le onze d'outre-Quiévrain nous est à peu près inconnu. Seuls, Van Alphen, le footballeur-boxeur, et Buyle, l'ailier gauche du Daring, ne sont pas pour nous des inconnus.

Nos confrères belges

L'EQUIPE FRANÇAISE DE 1939

Le dernier match France-Belgique fut joué en mai 1939 et gagné par les Français (3-1) qui présentèrent :

Da Rui ; Vandooren, Mattler ; Bourbotte, Jordan, Bastien ; Bigot, Ben Barek, Koranyi, Heisserer, Mathé.

Kneippe et Milecan nous ont déclaré que des joueurs comme Puttaert, Gérard et Van Alphen valaient bien les anciens internationaux cotés et que l'aile Voussure-Buyle était tout à fait remarquable.

Quant à l'équipe de France, sa composition n'a guère été critiquée et l'on attend d'elle une partie qui situera exactement la valeur actuelle du football français. Nos Arton, Bastien, Simonyi,

LE « COQ » ET SES POUSSINS. — De gauche à droite : **Aston, Frey, Dambach, Bastien, Hiltl, Pironti, Swiatek, Bigot, Arnaudeau, Simonyi, Baratte**

prend de joueurs inconnus de nous.

CEPENDANT, IL NE NOUS PARAIT PAS POSSIBLE QUE NOUS SOYONS BATTUS.

Et nous faisons confiance à nos représentants, plus habitués que leurs adversaires aux rencontres internationales, et qui profiteront sans doute de leur expérience pour juguler la fougue des joueurs belges.

L'écart à la marque sera-t-il d'ordre élevé ? Peut-être pas, mais si les avants français pratiquent un jeu ouvert et profond, ils seront à même de marquer plusieurs fois en raison de la qualité supérieure de leur shot.

Lucien GAMBLIN.

Les Français	Les Belges
Dambach (Reims) ; **Frey** (Toulouse), **Swiatek** (Girardins) ; **Bigot** (Lille), **Bastien** (Marseille), **Pironti** (Marseille), **Hiltt** (Excelsior), **Aston**, capitaine (Red Star), **Simonyi** (Red Star), **Barotte** (Lille) **Arnaudeau** (Girondins). **Réserves :** Hatz (R.S.O.), Grillon (Le Mans).	**Meert** (Anderlecht ; **Gérard** (Schaerbeck), **Pannaye** (Tilleur) ; **Puttaert** (Saint-Gilles), **Vercammen** (Lyra), **Van Alphen** (Berschot) ; **Dewael** (Anderlecht), **Van Andenaerde** (Antwerp), **Vaillant** (White Star), **Voussure** (R.C. Bruxelles), **Buyle** (Daring), capitaine. **Réserves:** Daenen (Tilleur,) Carnélis (Alost), Nicolay (Standard Liége).
CARACTERISTIQUES	**CARACTERISTIQUES**
Puissance d'ensemble et équilibre des valeurs proches de la perfection avec les moyens dont dispose le football français. Bonne compréhension tactique de la plupart des joueurs. Expérience et jeunesse d'action en parties égales. Confiance réciproque dans les moyens personnels. Indiscutable qualité du shoot, capable d'appliquer la tactique qui s'imposera pour vaincre.	Jeunesse, rapidité d'action, enthousiasme traditionnel. Se livrera à fond n'ayant rien à perdre et tout à gagner. Difficile à rejoindre si elle prend l'avantage à la marque, est meilleure qu'on ne le pense en France.

Mais gare aux inédits

LE PALMARES DU MATCH

France : 12 victoires, avec 62 buts.
Belgique : 15 victoires, avec 92 buts. Nuls : 6.

Les Belges sont venus pour vaincre !

L'équipe de Belgique est arrivée hier soir à Paris, après un voyage difficile. Ses joueurs donnent l'impression d'avoir un moral extraordinaire, et déclarent qu'ils sont venus pour vaincre. Aux footballeurs français d'en tenir compte.

Bigot vont avoir, autour d'eux, des partenaires qui ne demandent qu'à s'imposer définitivement. L'occasion leur en est offerte, ils ne doivent pas la manquer.

Victoire française ? Sans doute !

Il peut paraître téméraire d'établir un pronostic favorable à l'équipe de France, tant la formation belge comprend de joueurs inconnus de nous.

CEPENDANT, IL NE NOUS PARAIT PAS POSSIBLE QUE NOUS SOYONS BATTUS.

Et nous faisons confiance à nos représentants, plus habitués que leurs adversaires aux rencontres internationales, et qui profiteront sans doute de leur expérience pour juguler la fougue des joueurs belges.

L'écart à la marque sera-t-il d'ordre élevé ? Peut-être pas, mais si les avants français pratiquent un jeu ouvert et profond, ils seront à même de marquer plusieurs fois en raison de la qualité supérieure de leur shot.

Lucien GAMBLIN.

Bastien le méconnu

Cet Oranais, dont la chevelure blonde et frisée fait songer aux belles moissons dorées des contreforts de l'Atlas, mérite depuis trois ans la grande vedette. On ne la lui accorde qu'aujourd'hui. Pourquoi ?

Pour deux raisons : tout d'abord, nos sélectionneurs parisiens, je dis à dessein « nos », ne le voyaient pas assez souvent jouer. Ils appartenaient à la zone Nord et Bastien jouait à Marseille.

Ensuite, le solide et prestigieux Jordan restait le pivot de l'équipe de France. Un pivot qui n'avait pas démérité.

Ceux qui habitaient loin de Marseille ne pouvaient connaître le cran et la régularité de ce vaillant attaquant-défenseur qui ne faisait jamais une mauvaise partie. J'ai vu bien des fois l'O.M. subir des baisses de forme inouïes au lendemain d'une grande performance. Un seul homme jouait comme un forcené avec un cœur de lion : Bastien. Lui, toujours lui...

Ce grand ami de Marcel Cerdan a sur le terrain le même tempérament que ce dernier : il attaque, il défend de toute son âme.

Grand discoureur, il proteste souvent, il n'est pas content, il maugrée, mais dès qu'il a la balle aux pieds, il oublie les petits soucis pour s'accrocher de tout son être à une seule idée : la victoire. — G. B.

Vincennes rendez-vous de cross

Demain, au bois de Vincennes, sur un parcours facile, plat et rapide, se rencontreront quatre coureurs, espoirs du cross français, venus de régions différentes. Chacun tentera de faire gagner sa province. Le Normand Paris, qui surclassa ses adversaires à Rouen au cours de sa première sortie dans la catégorie senior, prendra le départ. Il doit, par une éclatante victoire, confirmer la belle impression qu'il nous fit, il y a quinze jours.

Le Dauphinois Avogadro, qui déçut dimanche dernier à Lyon, dans l'Ayçaguer, viendra de Grenoble avec le désir de se racheter. Nous préférons ne pas lui accorder notre confiance, car il reste sur un abandon.

Le Charentais, Devaux, qui surprit l'an passé en se classant dans les premiers au cross de Vincennes, se rappellera à notre souvenir en accomplissant une bonne performance. C'est un espoir déjà bien mûr. Mais il n'est jamais trop tard pour bien faire.

Le Parisien Annebique qui, en fait, est Breton, n'aura lui qu'à se rendre de Montreuil à Vincennes pour prendre le départ. A son actif, cette saison, une mauvaise performance et une bonne. Celle-ci est la dernière en date. Je mise donc sur Annebique pour la seconde place. Ces quatre coureurs sont des hommes de train. Attendons-nous donc à une épreuve rondement mené.

J.-R. F.

— Trois coureurs belges sélectionnés à l'issue du cross du « Soir de Bruxelles » seront, le 28 janvier, du départ du cross du bois de Boulogne, qui sera couru sur 10 kilomètres.